

- les forêts tropicales pourraient bien avoir disparu;
- Les forêts tropicales pourraient avoir disparu;
- La température de la terre pourrait se réchauffer de quatre à six degrés et continuer d'augmenter;
- les radiations de rayons ultraviolets seront une grave menace pour la santé des animaux et les récoltes de végétaux;
- la diminution et l'extinction des espèces pourraient avoir fait disparaître de la terre la plupart de ses ressources génétiques;
- et la terre cultivable pourrait devenir à peine suffisante pour nourrir une population humaine deux fois plus nombreuse que celle d'aujourd'hui.

L'accélération des changements dans l'environnement émanant de nos activités économiques signifie, à l'heure actuelle que chaque projet d'investissement visant une période de plus de quinze ou vingt ans doit tenir compte de la façon dont le monde pourrait évoluer. Les économistes ne peuvent plus compter sur un climat prévisible, sur le libre accès à l'air et à l'eau purs, ni sur le coût négligeable de la lutte contre la pollution. Ils doivent commencer à calculer le coût que représenterait un changement des procédés de production dès maintenant, par rapport à ce qu'il en coûterait à l'avenir si l'on renonçait à les modifier.

Les phénomènes qui, auparavant, n'avaient qu'une portée locale et réduite, ont désormais une incidence de plus en plus globale. Chaque cheminée qui crache du gaz carbonique contribue tout autant à l'effet de serre que ne le fait l'incendie d'un hectare de forêt tropicale. Une pandémie comme celle du sida peut se propager d'un continent à l'autre en quelques semaines, tout comme de nouvelles variétés de cultures produites à l'aide de la biotechnologie.

Que signifie donc la crise de l'environnement quant à la façon dont les économies sont gérées et quant à nos relations internationales? Nous sommes confrontés à un problème d'adaptation qui s'étend à tous les pays industrialisés de même qu'au pays en voie de modernisation, et qui se répercute sur les plans de développement des pays du Tiers-Monde. Si nous souhaitons convaincre les responsables du monde entier, nous devons nous montrer prêts à assumer les frais très élevés qu'il faudra engager et, au besoin, avant que quiconque n'en prenne l'initiative. Le monde peut s'adapter à des changements de cette ampleur s'il prend conscience que cela est inéluctable.